

L'école publique dispense normalement 12 ou 13 années d'enseignement selon la province. Les échelons élémentaire et secondaire comprennent d'habitude 8-4 ou 8-5, 6-3-3 ou 6-3-4, ou encore 7-5 années. Un cycle de six années d'enseignement élémentaire suivi de six ou sept années d'enseignement secondaire tend à s'établir depuis qu'on a pour pratique d'éliminer les circonscriptions rurales d'une seule classe en centralisant l'enseignement rural et les petites écoles secondaires. L'âge d'entrée à l'école est généralement six ans, mais il existe un besoin accru d'écoles maternelles auquel il n'est pas répondu dans plusieurs régions parce que les locaux ne suffisent guère aux échelons plus élevés. Plusieurs écoles maternelles et jardins d'enfants privés se sont établis qui aident à atténuer la situation. La surveillance de ces institutions préscolaires varie grandement d'une province à l'autre, mais elle est d'habitude réduite au minimum.

Les associations de parents et d'instituteurs sont nombreuses et actives dans tout le pays. Elles prennent l'initiative de beaucoup d'œuvres qui se rattachent à l'enseignement et au bien-être de l'enfant et elles s'emploient à améliorer le rendement de l'école.

Construction d'écoles.—La création de grandes circonscriptions scolaires et la diminution, partant, du nombre d'écoles rurales d'une seule classe ont bien contrebalancé l'augmentation du nombre de nouvelles écoles construites pour répondre aux inscriptions plus nombreuses. C'est ainsi que le nombre total d'écoles élémentaires et secondaires a un peu diminué depuis quelques années, bien que le nombre d'élèves se soit fort accru chaque année. A l'échelon de l'enseignement supérieur, l'augmentation des inscriptions a déterminé une expansion sans précédent des locaux ainsi que l'accession des collèges au rang d'université et l'établissement de nouvelles institutions. Administrateurs et architectes ont accordé plus d'attention à l'architecture fonctionnelle, aux matériaux légers et au matériel. Finis les sous-sols, tours, décorations coûteuses et espaces perdus! Les locaux scolaires sont maintenant dotés de systèmes de chauffage, de plomberie et de ventilation plus coûteux. La vocation des locaux est maintenant moins rigide grâce aux cloisons amovibles ainsi qu'aux pupitres et autres mobiliers faciles à déplacer. Les salles sont bien organisées et ingénieusement aménagées: revêtement acoustique et vitrifié, sol en terrazzo, cloisons métalliques, plafond suspendu et éclairage fluorescent. Les salles exposées au nord sont décorées de couleurs chaudes et les salles ensoleillées, de couleurs fraîches. Des salles spéciales sont destinées à l'enseignement de l'économie domestique, de la mécanique, de la musique et de la chimie.

La plupart des universités ont lancé au cours des dix dernières années des campagnes financières destinées à assurer leur expansion et tout indique qu'elles devront en lancer beaucoup d'autres dans le proche avenir. Malgré cette œuvre d'expansion et de modernisation, il existe encore certains immeubles vieux et encombrés qui font contraste avec les locaux nouveaux, bien aménagés, spacieux et permanents que les universités ont érigés sur de vastes terrains. Toutes les universités canadiennes sont en développement, peu importe qu'elles soient situées au centre encombré des villes, qu'elles aient recommencé à neuf dans les banlieues ou qu'elles aient eu la bonne fortune de disposer de vastes terrains dès le début.

Enseignement spécial.—Chaque année, on s'occupe davantage des enfants qui ont besoin de programmes spéciaux, particulièrement dans les villes où leur nombre le justifie. Il existe au Canada six écoles pour aveugles et neuf écoles pour sourds; dans un certain nombre de centres, il existe des classes pour les élèves qui ont l'ouïe ou la vue faibles. Les autres enfants physiquement désavantagés dont l'instruction est spécialement assurée comprennent les enfants souffrant de paralysie cérébrale ou de difformités corporelles, les enfants tuberculeux ou délicats qui sont hospitalisés ou gardés à la maison ainsi que les arriérés mentaux et les enfants souffrant de troubles affectifs. Il existe un nombre limité de classes spécialement destinées aux mieux doués. Des services spéciaux sont assurés également aux Indiens et aux Esquimaux nomades du Nord canadien ainsi qu'aux enfants isolés auxquels l'instruction est donnée dans des wagons dans le nord de l'Ontario et dans des autobus en Colombie-Britannique.